AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 29-5-75046225

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL

50 FRS.

BULLETIN N° 29 - 21 MAI 1975

LES INSECTES RAVAGEURS DES ORGANES AERIENS DES CEREALES.

la Tordeuse ayant fait l'objet, depuis plusieurs années, dans nos bulletins de plusieurs communications, seuls les autres ravageurs concernés feront la matière de cet article.

I - LES RAVAGEURS DE L'EPI

* a) Les Pucerons: Depuis 1971, on observe des pullulations de Pucerons, probablement à cause de l'absence de fortes gelées hivernales. Les invasions les plus spectaculaires sur épis sont dues au Sitobion, et c'est sans doute cette espèce qui peut causer le plus de dégâts. Les autres se multiplient plutôt sur feuilles.

On estime que des dégâts effectifs sont causés pour 20 à 25 Pucerons par épi. Mais pour que ce niveau ne soit jamais atteint, il faut surveiller l'évolution des populations dès 5 Pucerons par épi, ce qui constitue un seuil d'alerte. Le traitement serait ensuite décidé lorsque la moyenne de 10 à 15 Pucerons par épi, est atteinte en très peu de temps (une semaine) et très tôt en saison, car alors les auxiliaires ne pourront intervenir à temps pour empêcher les dégâts. De toute façon, les Pucerons quittent l'épi avant la maturité pâteuse, et tout traitement tardif serait inutile, voire nuisible.

Afin de respecter les auxiliaires, il faut absolument utiliser un aphicide spécifique. En outre, pour épargner les abeilles attirées par le miellat des Pucerons, il ne faut pas traiter aux heures de butinage. Les produits qu'on peut citer ne sont pas homologués et la responsabilité de leur utilisation repose entièrement sur le cultivateur:

- pirimicarbe 125 g/ha (PIRIMOR = 0,250 kg/ha)
- isolane 100 g/ha (PRIMINE 10 = 1 l/ha)

* b) Les Cécidomyies des fleurs du blé: Il y a deux espèces dont le nom commun évoque la couleur des larves = La Cécidomyie jaune et la Cécidomyie orange.
Ces moucherons sont difficiles à déterminer. Les adultes qu'on peut piéger dans des assiettes jaunes dès la fin mai peuvent être confondus avec d'autres espèces, la Cécidomyie du Colza par exemple. De même les larves peuvent être confondues avec celles des Thrips qui, elles possèdent des pattes.

Dès l'épiaison, les oeufs sont pondus sous les glumelles. Les larves se développent aux dépens des jeunes grains qui peuvent avorter ou rester mal formés. On estime que les Cécidomyies ont été responsables en 1966 des chutes de rendements dans plusieurs régions françaises. Mais depuis, aucune expérimentation n'a pu préciser la nuisibilité réelle de ces ravageurs. On sait seulement que les risques sont plus élevés si les adultes sont nombreux au stade sensible (épiaison - floraison) et si le temps est favorable à la ponte (chaud et calme). A titre indicatif, on peut noter que le fenthion ou le fenitrothion à 500 g/ha sont efficaces.

* c) Les Thrips: Eux aussi sont fréquents dans de nombreuses cultures, notamment les céréales, et il existe plusieurs espèces dont l'une est un prédateur vis-à-vis des autres. Leur incidence éventuelle vis-à-vis de la culture est mal connue, et fait actuellement l'objet de recherches.

P 362

Les adultes sont de très petits insectes piqueurs qui se rencontrent couramment dans les épis entre les glumelles et le grain. les larves, par leurs piqûres seraient dommageables au grain.
Aucune lutte n'est à envisager à l'heure actuelle.

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur-Gérant: L. BOUYX

II - LES RAVAGEURS DES ORGANES VEGETATIFS

* a) Les mineuses des feuilles: Ces petites mouches (3à5mm) du genre Agromyza, dont les larves minent le feuillage des céréales se manifestent sporadiquement. Toutefois, à la faveur de conditions non définies, elles se sont révélées particulièrement actives en 1973 et 1974, notamment sur escourgeons et orges.

Après avoir hiverné dans le sol sous forme de pupe, l'insecte adulte apparaît en avril-mai. Les pontes sont déposées sur les feuilles de céréales, de préférence vers l'extrémité. La larve se développe entre les deux épidermes aux dépens du tissu chlorophyllien, et elle sort en juin pour se transformer en pupe dans le sol.

Les dégâts pourraient être sensibles en cas de forte attaque, mais il n'a pas encore été possible de les évaluer avec précision. La lutte ne pourrait être qu'exceptionnelle de toute façon.

* b) Le Cèphe des chaumes: C'est seulement en Charente-Maritime (Aunis) que des dégâts notables ont été commis en 1973 et 1974 par cet hyménoptère.

La ponte a lieu en juin sous l'épi, et la larve descend dans la tige en rongeant la moelle et en traversant les noeuds. A la fin de juillet, le développement est terminé, et la larve se tisse un cocon dans la partie enterrée du chaume. Au préalable, elle a pratiqué une incision circulaire de la tige qui peut se casser sous l'action du vent et des pluies.

Le meilleur moyen de lutte consiste à enfouir profondément les pailles afin de gêner la sortie des adultes après nymphose au printemps suivant.

* c) Les criocères du blé: Ce sont de petits coléoptères du genre Lema, très communs et presque toujours innofensifs, même si les morsures qu'ils occasionnent au feuillage sont spectaculaires. Dans un essai en Champagne, des parcelles de blé d'hiver ont donné un rendement de 83 quintaux par hectare, alors que le limbe des trois premières feuilles était détruit à 30%.

Les adultes,bleus, ou bleus et orangés, découpent les feuilles en lanières par leurs morsures longitudinales. Les larves, jaunes sont recouvertes d'un mucilage protecteur sur lequel s'agglutinent les excréments. Elles "broutent" le limbe en respectant l'épiderme inférieur.

En toute logique, aucun traitement ne doit actuellement être recommandé.

C O N C L U S I O N: Nous insistons sur le fait qu'aucun produit insecticide n'est homologué sur céréales. Les matières actives qui ont été reconnues efficaces ne peuvent être employées que sous la seule responsabilité de l'utilisateur. La plus grande prudence s'impose donc et il faut proscrire les traitements "d'assurance". A plus forte raison, le mélange systématique avec les fongicides, de produits très polyvalents et toxiques comme les parathions, est à exclure absolument.

Les équilibres biologiques qui s'établissent au sein d'une culture de céréales pourraient en être pertubés de façon imprévisible.

Ce sont les observations qui doivent être systématiques.

Les comptages devront porter sur des échantillons de taille suffisante, et prélevés en divers endroits de la parcelle: par exemple 10 prélèvements de 5 ou 10 épis consécutifs pour contrôler les populations de Pucerons.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Après les pluies du 6 au 16 mai, le nombre de périthèces capables de libérer des ascospores a nettement diminué; toutefois il en reste suffisamment pour occasionner des contaminations en cas de pluies. Des taches sont visibles sur Poirier et Pommier. Une contamination est surtout à craindre avec la pluie du 6 - 7/5, mais également dans certains cas avec celle du 8 et du 10, plus rarement du 13 et du 16/5, les traitements ayant généralement pu être appliqués dès le 10 ou le 12 mai suivant les situations. IL n'est pas sûr qu'un traitement avec un systémique dès le 12, ait pu bloquer la contamination en cours depuis le matin du 7 mai. Une sortie de taches, peut-être notable, est à craindre très prochainement. Elle devrait se poursuivre pendant au moins une semaine. Il importe pour éviter toute recontamination que les arbres soient correctement protégés.
Pour information, la végétation s'est multipliée d'environ 1,5 fois pour P. Crassane et D. du Comice et 2 fois pour William et Golden, depuis 10 jours.

PSYLLES DU POIRIER: L'activité des adultes est sensible et des pontes parfois importantes ont été déposées récemment. Une surveillance s'impose donc pour intervenir peu après l'éclosion, si la population le justifie.

PUCERONS: Le nombre d'espèces observées augmente: P. vert migrant, P. cendrés sur pommier et poirier, P. des galles rouges du pommier... Nous rappelons les seuils actuellement proposés (pour 100 pousses) - P. vert migrant 50 - P. lanigère 10 - P. des galles rouges 5 - P. cendrés 2. Sur prunier, les attaques de P. vert sont quelquefois sérieuses. Il parait tard pour intervenir d'autant plus que les coccinelles (adultes, pontes ou larves) sont souvent nombreuses.

ACARIENS: Les éclosions des oeufs d'hiver arrivent à leur fin, toutefois dans certains vergers, il reste encore de 10 à 30% d'oeufs non éclos. La population de formes mobiles est souvent réduite. Les premiers oeufs d'été sont déposés depuis une semaine environ. Dans les vergers où la population actuelle de formes mobiles nécessite un traitement, utiliser un acaricide efficace sur toutes les formes (de l'oeuf à l'adulte). Dans les autres il va falloir surveiller l'éclosion de ces oeufs pour déterminer si le nombre des larves qui en naitront, justifie une intervention. Après le stade J les observations sont à effectuer sur les feuilles du 1/3 central des pousses.

CHARANCONS - CHENILLES: Les Phyllobes, Rhynchites ... continuent leurs dégâts. Les premiers nids d'Hyponomeute ont été observés. Pour ce dernier insecte, le seuil admis est de 5 nids pour 100 organes.

CARPOCAPSE DES PRUNES: Les premières émergences se sont produites fin avril. Elles sont continues depuis le 8 mai. Les conditions climatiques sont peu favorables et un traitement semble prématuré dans les plantations où la présence de fruits le justifiera.

MOUCHE DE LA CERISE: Sur les variétés sensibles un premier traitement est à envisager fin mai - début juin.

OIDIUM DU POMMIER: De nouvelles taches apparaissent sur Pommier et Poirier.

CYLINDROSPORIOSE DU CERISIER: Profiter du traitement contre la Mouche pour lutter contre cette maladie avec Bénomyl 30 g, Oxyquinoléate de cuivre (sauf en pépinières) et Dithianon 50 g, Doguadine 80 g, Folpel 100 g, Manèbe 160 g, de matière active par hectolitre. Dans les 8 - 15 jours précèdant la récolte il est préférable d'utiliser Bénomyl ou Dithianon.

ENNEMIS DU FRAMBOISIER: Le Ver des framboises et le Didymella sont toujours à craindre.

GRANDES CULTURES

ENNEMIS DE LA BETTERAVE: Les pontes de Pégomyie sont généralement limitées, sinon nulles. La présence des premiers Pucerons verts a été signalée vers le 5 - 10 mai, celle des Pucerons noirs est plus récente.
Contre tous ces insectes, les traitements localisés du sol appliqués au semis ont généralement une bonne efficacité pendant 1 mois et 1/2 à 2 mois. (Il n'est pas rare de trouver actuellement dans les cultures des adultes de P. noir morts ou mourants). En conséquence des examens attentifs et répétés peuvent seulement permettre de juger de l'opportunité d'un traitement aérien.
Pour information un tel traitement ne se justifie que dans les conditions suivantes:
* Pégomyie = Lorsque les premières galeries larvaires sont visibles et qu'il y a au moins 1 galerie pour 2 feuilles en moyenne.
* Pucerons = 2 à 5 individus pour 10 betteraves pour le P. vert et une colonie pour environ 50% des pieds pour le P. noir.

THRIPS DU LIN: Un traitement s'avère nécessaire dès que, à plus de 20 m des bordures, le fauchage des tiges avec la main humectée permet de récolter plus de 2 insectes. Contre ce ravageur sont efficaces: Parathions 300 g, Fenthion, Méthomyl, Vamidothion à 500 g de m.a/ha.

DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE: Les premiers adultes ont été observés. L'intervention ne doit avoir lieu que sur les jeunes larves, lorsqu'elles ont atteint la taille d'un grain de blé.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE: Des taches viennent d'apparaitre sur tas de déchets. Elles sont sans doute en relation avec les pluies du 6 - 7 mai et après. Il convient donc d'assurer la destruction de la végétation sur tous les tas de déchets connus. Toutefois si des taches y étaient observées, il nous serait agréable d'en être averti, sous la forme d'un envoi de l'échantillon attaqué, en citant avec précision la date, le lieu de l'observation et l'importance de l'attaque (éviter tout envoi en sachet plastique).

P 363

La surveillance des repousses dans les champs de l'année dernière est une sage précaution. Nous signaler également les taches.

CHARANCON DES SILIQUES DU COLZA: La production de jeunes siliques est toujours possible sur les hampes secondaires, mais la population de Charançon est faible et l'importance de la végétation limite les traitements.

V I G N E

OIDIUM: Effectuer par beau temps un soufrage sur les variétés sensibles

CULTURES LEGUMIERES

MOUCHE DU CHOU: Les sorties d'adultes se poursuivent.

MOUCHE DE L'OIGNON: Des mouches sont observées en cultures. Un traitement est conseillé dans les champs non protégés par un traitement du sol.

CRIOCERES DE L'ASPERGE: Apparition des premiers adultes. Sont actifs contre ces insectes: Lindane et Parathions aux doses respectives de 20 et 30 g de m.a/hl en pulvérisation; en poudrage ce deux produits sont à employer à 350 g de matière active par hectare.

ALTISES DES CRUCIFERES: Des attaques se produisent depuis le relèvement des températures. Si un traitement est nécessaire choisir parmi les produits conseillés contre les Altises du Colza, ceux autorisés en cultures légumières.

PUCERONS: De petits foyers de Pucerons noirs sont observés sur différentes plantes.

ENNEMIS DU FRAISIER: Contre le Botrytis un 3° traitement doit être effectué en fin de floraison. Pour la Dichlofluanide, respecter le délai légal des 7 jours avant la récolte. Pour le Bénomyl et le Méthylthiophanate il est prudent d'arréter 15 jours avant la récolte.

Dans la lutte contre les Pucerons, la législation prévoit également des délais pour l'application du dernier traitement.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN